

90B Les marches de l'oubli.

En voulant des avant, à jamais disparus.
Tu fais, de mon présent, une larme' contenue.
En voulant le passé pour forger l'avenir,
Tu veux m'emprisonner, pour mieux me retenir.
Pour avoir cru un jour, pouvoir me dominer,
T'as fait de notre' amour, un appel aux regrets.
À trop imaginer, comment tu me voulais,
Tu as tout fait rater, et moi je disparaissais.

Je monte doucement, mais inlassablement,
Les marches de l'oubli.
Je reprends mes serments, moi j'y croyais pourtant,
Aux marches de la vie.
Sans plus me retourner, je monte les yeux fermés,
Les marches de l'oubli.
Elles sont d'éternité, elles sont lentes m'aider,
Les marches de la vie.

À vouloir mon printemps, toi qui n'était qu'hiver,
J'ai vécu en autant, la vie d'une éphémère.
À vouloir l'infini, sans presque rien donner,
T'as vendu à l'oubli, tout ce qui m'était cher.

Je monte doucement, mais inlassablement,
Les marches de l'oubli.
Je reprends mes serments, moi j'y croyais pourtant,
Aux marches de la vie.
Sans plus me retourner, je monte' les yeux fermés,
Les marches de l'oubli.
Elles sont d'éternité, elles sont lentes à m'aider,
Les marches de la vie.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr